



« Un été avec... » Editions des Equateurs / Collection Equateurs Parallèles.



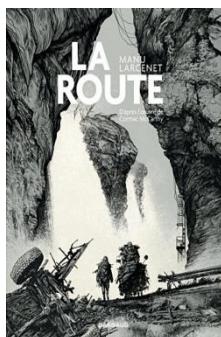
10e anniversaire !!!

Une collection si jeune et déjà culte !

France Inter et les Éditions des Équateurs fêtent cette année à l'occasion de la parution d'*Un été avec Colette* d'Antoine Compagnon le dixième anniversaire de leur collection commune.

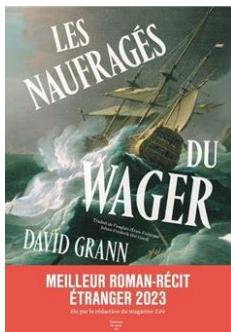
Créée en 2013, cette collection née d'une série d'émission de France Inter, lancée par Philippe Val et Laurence Bloch, a pour ambition d'offrir au grand public une lecture estivale, tonique et décomplexée des grands auteurs classiques.

« La route » de Manu Larcenet, d'après l'œuvre de C. Mc Carthy / Dargaud (2024)



L'apocalypse a eu lieu. Le monde est dévasté, couvert de cendres et de cadavres. Parmi les survivants, un père et son fils errent sur une route, poussant un caddie rempli d'objets hétéroclites, censés les aider dans leur voyage. Sous la pluie, la neige et le froid, ils avancent vers les côtes du sud, la peur au ventre : des hordes de sauvages cannibales terrorisent ce qui reste de l'humanité. Survivront-ils à leur périple ? Après "Le Rapport de Brodeck", Manu Larcenet adapte de nouveau une œuvre majeure de la littérature. Couronnée par le prix Pulitzer en 2007, "La Route" a connu un grand succès et a été adaptée au cinéma en 2009 avec Viggo Mortensen dans le rôle principal. Avec cet album, Manu Larcenet réussit une adaptation d'une originalité absolue et pourtant d'une totale fidélité. En posant son trait sous les mots du romancier, en illustrant les silences du récit, l'artiste s'est approprié l'univers sombre et fascinant du roman de Cormac McCarthy. D'un roman-culte il a fait un album d'une beauté saisissante, à la fois puissant et poignant.

« Les naufragés du Wager » de David Grann / Editions du Sous-Sol (2023)

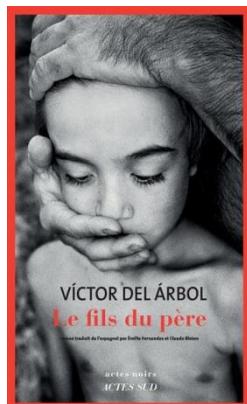


En 1740, le vaisseau de ligne de Sa Majesté le HMS Wager, deux cent cinquante officiers et hommes d'équipage à son bord, est envoyé au sein d'une escouade sous le commandement du commodore Anson en mission secrète pour piller les cargaisons d'un galion de l'Empire espagnol. Après avoir franchi le cap Horn, le Wager fait naufrage.

Une poignée de malheureux survit sur une île désolée au large de la Patagonie. Le chaos et les morts s'empilent, et face à la quasi-absence de ressources vitales, aux conditions hostiles, certains se résolvent au cannibalisme, des mutineries éclatent, le capitaine commet un meurtre devant témoins. Trois groupes s'affrontent quant à la stratégie à adopter pour s'en échapper. Alors que tout le monde croyait que l'intégralité de l'équipage du Wager avait disparu, un premier groupe de vingt-neuf survivants réapparaît au Brésil deux cent quatre-vingt-trois jours après la catastrophe maritime. Puis ce sont trois rescapés de plus qui atteignent le Brésil trois mois et demi plus tard. Mais une fois rentrés en terres anglicanes, commence alors une autre guerre, des récits cette fois, afin de sauver son honneur et sa vie face à l'Amirauté et au grand public.

Reconstitution captivante d'un monde disparu, *Les Naufragés du Wager* de David Grann est un formidable roman d'aventures et une réflexion saisissante sur le sens des récits. Un grand livre par l'un des maîtres de la littérature du réel.

« Le fils du père » de Victor Del Árbol / Actes Sud (2023)



Diego enseigne à l'université, il est heureux en ménage et vit dans une belle villa face à la mer.

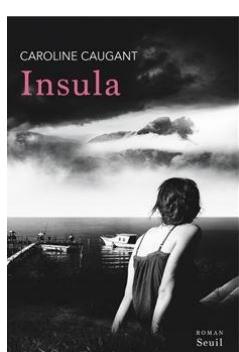
En amont de la lignée, pourtant, un père a quitté son village d'Estrémadure dans les années 1950 pour la périphérie de Barcelone et ses tripots clandestins, toujours un poing américain dans la poche, jusqu'à la rixe fatale qui le mène à la Légion étrangère du Sahara oriental. Et un grand-père a dû payer pour les exactions d'un parent anarchiste qui, aux premières heures de la guerre civile, s'en est pris aux caciques du petit village qui les a vus naître. S'en est suivie une rivalité ancestrale, scellée par un châtiment cruel : le front russe dans la division Azul de Franco.

Reclus dans une unité de soins, Diego raconte la malédiction qui poursuit sa famille. Car à l'instar de ses aïeux, et contre toute attente, il est devenu, lui aussi, un assassin. Comme si les racines du mal, plantées dans cette bourgade arriérée, continuaient d'étendre leurs ramifications par-delà le temps et

l'espace, vouant aux gémories les hommes du même sang, "et leurs enfants après eux".

Parcourant les fractures saillantes de l'histoire espagnole du XX ème siècle, infiniment ténébreux, *Le Fils du père* est un roman de perdition, qui met en scène des hommes faits de clairs-obscurs, déchirés entre la crainte de ressembler au père honni et le désir fou d'en être aimé.

« Insula » de Caroline Caugant / Seuil Cadre Rouge (2024)



Printemps 2024. Line, hôtesse de l'air, se trouve à Tokyo au moment où le Japon célèbre les cerisiers en fleurs. Cette nuit-là survient le Big One, séisme majeur que tous redoutaient. La terre avale la jeune femme. Puis la recrache des jours plus tard. Miraculée, elle rentre à Paris, vacillante. De ce qu'elle a vécu, elle ne garde aucun souvenir. Commence alors le délicat travail de la reconstruction et de la mémoire. Comment revenir d'un tel voyage ? Flashes et réminiscences la mèneront vers une île de l'Atlantique, soumise aux assauts du vent et de l'océan, à la recherche de ce qui la hante.

Récit du séisme et de ses ondes de choc, *Insula* révèle les failles des êtres et leur dualité, tout en dépeignant une existence animée par le désir violent de renaître.

Bibliothèque -

2 rue des Haies – 78350 Les Loges en Josas –

bibliotheque.les.loges@wanadoo.fr - www.bibliothequeleslogesenjosas.com

« Et vous passerez comme des vents fous » de Clara Arnaud / Actes Sud (2023)



Gaspard, un berger pyrénéen, s'apprête à remonter en estive avec ses brebis, hanté par l'accident tragique survenu la saison précédente. Dans le même temps, Alma, une jeune éthologue, rejoint le Centre national pour la biodiversité, avec le projet d'étudier le comportement des ours et d'élaborer des réponses adaptées à la prédateur.

Sur les hauteurs, les deux trentenaires se croisent de loin en loin, totalement dévoués à leurs missions respectives. Mais bientôt les attaques d'une ourse les confrontent à leurs failles. Les audaces de la bête ravivent les peurs archaïques, révélant la crise du pastoralisme et cristallisant des visions irréconciliables de la montagne : elle devient l'ennemie à abattre.

Dans cette vallée où jadis le dressage des ours était une tradition, la réintroduction du plantigrade exacerbe les tensions. L'histoire de Jules, jeune saltimbanque parti faire fortune à New York avec son animal, à l'orée du ²²e siècle, scande le récit principal et résonne puissamment avec le présent.

Interrogeant notre rapport au sauvage, Clara Arnaud offre une plongée saisissante, minutieusement documentée, dans la vie pastorale moderne. Elle signe un roman sensuel, immersif et tellurique, célébrant la beauté de la montagne sans taire sa violence.

« Le vent léger » de Jean-François Beauchemin / Québec Amérique (2024)



Après *Le Roitelet*, la nouvelle œuvre de Jean-François Beauchemin.

À l'automne de l'année mille-neuf-cent-soixante-et-onze, une famille composée de six enfants délurés et de leurs parents vit une existence paisible à la campagne. La mère, bientôt malade, est l'objet de l'attention tendre et des soins empressés du père et de ces enfants aimants, à la fois graves et légers, introspectifs et expressifs.

À leur récit de ce passage obligé par le malheur et le chagrin s'enchevêtrent divers événements ponctuant l'histoire récente du Québec et du monde. Comme si l'aventure humaine n'était en vérité ni petite ni grande, mais jalonnée de faits, de courants et de hasards, tragiques ou frivoles, formant à la fin un collier, ou une chaîne, celle de cette existence dérisoire et merveilleuse que nous traversons tous.

Ce second ouvrage d'un triptyque s'inscrit dans la lignée du *Roitelet* par les thèmes qu'il aborde, soit la fratrie, la vie, la mort, la nature et la beauté du monde.

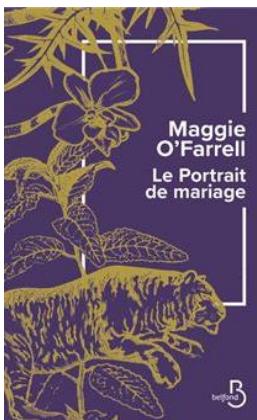
Jean-François Beauchemin est écrivain depuis plus de vingt ans. Tous ses livres, dont plusieurs ont été récompensés de prix prestigieux, interrogent l'âme humaine, s'étonnent de la vie de l'esprit, s'émerveillent de l'activité des sens, s'émeuvent de la beauté du monde. *Le vent léger* est son vingt-quatrième ouvrage.

Bibliothèque –

2 rue des Haies – 78350 Les Loges en Josas –

bibliotheque.les.loges@wanadoo.fr - www.bibliothequeleslogesenjosas.com

« Le portrait du mariage » de Maggie O'Farrell / Belfond (2023)

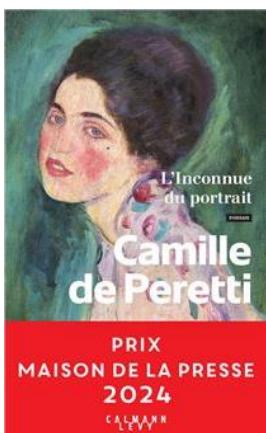


Après *Hamnet*, Maggie O'Farrell nous entraîne dans la Renaissance italienne pour redonner vie à une femme libre, rebelle, incomprise. Portée par une écriture d'une beauté inouïe, une œuvre lumineuse et poignante. C'est un grand jour à Ferrare. On y célèbre les noces du duc Alfonso et de Lucrèce de Médicis. La fête est extravagante et la foule n'a d'yeux que pour le couple.

La mariée a quinze ans. Rien ne l'avait préparée à ce rôle. Elle n'était que la troisième fille du grand duc de Toscane, la discrète, la sensible, celle dont ses parents ne savaient que faire. Mais le décès soudain de sœur aînée a changé son histoire.

La fête est finie, Lucrèce est seule dans un palais immense et froid. Seule face aux intrigues de la cour. Seule face à cet homme aussi charismatique que terrifiant qu'est son mari. Et tandis que Lucrèce pose pour le portrait de mariage qui figera son image pour l'éternité, elle voit se dessiner ce que l'on attend d'elle : donner vie à un héritier. Son propre destin en dépend...

« L'inconnue du portrait » de Camille de Peretti / Calmann-Levy (2024)



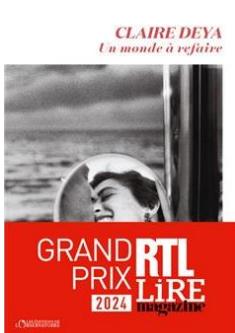
Peint à Vienne en 1910, le tableau de Gustav Klimt *Portrait d'une dame* est acheté par un collectionneur anonyme en 1916, retouché par le maître un an plus tard, puis volé en 1997, avant de réapparaître en 2019 dans les jardins d'un musée d'art moderne en Italie.

Aucun expert en art, aucun conservateur de musée, aucun enquêteur de police ne sait qui était la jeune femme représentée sur le tableau, ni quels mystères entourent l'histoire mouvementée de son portrait.

Des rues de Vienne en 1900 au Texas des années 1980, du Manhattan de la Grande Dépression à l'Italie contemporaine, Camille de Peretti imagine la destinée de cette jeune femme, ainsi que celles de ses descendants. Une fresque magistrale où se mêlent secrets de familles, succès éclatants, amours contrariées, disparitions et drames retentissants.

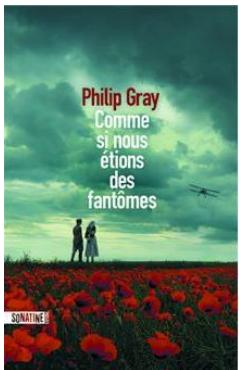
L'inconnue du portrait de Camille de Peretti a été récompensée du Prix des romancières 2024, du Prix du roman Marie Claire 2024 et du Prix Maison de la Presse 2024.

« Un monde à refaire » de Claire Deya / Editions de l'Observatoire (2024)



Hyères, 1945. C'est presque l'été, presque la paix. Après cinq années de conflit, tous n'aspirent qu'à revivre, libres. Et pourtant, sur les rives de la Méditerranée, des millions de mines laissées par les Allemands menacent d'exploser. Qui s'en souvient ? Comment trouver sa place dans ce monde que l'on ne reconnaît plus, lorsqu'on revient des camps, comme Saskia, ou du maquis, comme Fabien ? Quand on recherche au milieu du chaos, comme Vincent, la femme qu'on aime d'un amour fou, incandescent, et qui a disparu ? Pour saisir l'infime chance de retrouver Ariane, Vincent est prêt à tout, jusqu'à s'engager dans l'enfer d'une équipe de démineurs. Entre Hyères et Saint-Tropez, des résistants, des aventuriers travaillent sous haute tension avec des prisonniers allemands à nettoyer les plages des engins de mort qui piégent la riviera. C'est presque l'été, presque la paix : certains reprennent leur souffle, d'autres risquent leur peau. Sans autre choix que de réinventer leur vie. Un portrait saisissant d'une période paradoxale et méconnue, pleine de douleur, d'espérance et de secrets indécibles. Une fresque romanesque inoubliable.

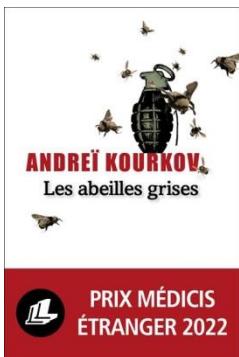
« Comme si nous étions des fantômes » de Philip Gray / Editions Sonatine (2023)



Trois mois après la fin de la Première Guerre mondiale, une jeune Anglaise, Amy Vaneck, arrive à Amiens afin d'en apprendre davantage sur l'homme qu'elle aime, Edward Haslam, porté disparu dans les tranchées. Les champs de bataille de la Somme sont désormais silencieux. Ne restent sur place que quelques hommes qui se livrent à la tâche difficile de rassembler les dépourvus et d'essayer de les identifier. Parmi eux, le capitaine Mackenzie, qui se propose d'aider Amy. Mais lorsqu'on retrouve treize cadavres dissimulés dans un tunnel au fond d'une tranchée, celle où Edward a été vu pour la dernière fois, tout change. D'autant plus qu'il apparaît bien vite que leur mort n'a rien à voir avec les combats, ni avec l'armée allemande.

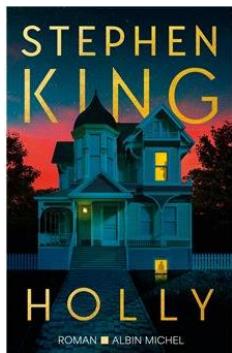
S'inspirant de l'expérience de son grand-père, combattant de la Première Guerre mondiale, Philip Gray évoque avec virtuosité toutes les émotions humaines à travers cette période captivante de l'Histoire. Abordant certains aspects rarement évoqués de la Grande Guerre, tels le racisme ou la drogue, il se révèle également un bâtisseur d'intrigue hors pair, la solution du mystère n'étant donnée qu'à la toute dernière page du livre.

« Les abeilles grises » d'Andreï Kourkov / Editions Liana Levi (2022)



Dans un petit village abandonné de la «zone grise», coincé entre armée ukrainienne et séparatistes prorusses, vivent deux laissés-pour-compte: Sergueïtch et Pachka. Désormais seuls habitants de ce no man's land, ces ennemis d'enfance sont obligés de coopérer pour ne pas sombrer, et cela malgré des points de vue divergents vis-à-vis du conflit. Aux conditions de vie rudimentaires s'ajoute la monotonie des journées d'hiver, animées, pour Sergueïtch, de rêves visionnaires et de souvenirs. Apiculteur dévoué, il croit au pouvoir bénéfique de ses abeilles qui autrefois attirait des clients venus de loin pour dormir sur ses ruches lors de séances d'«apithérapie». Le printemps venu, Sergueïtch décide de leur chercher un endroit plus calme. Ayant chargé ses six ruches sur la remorque de sa vieille Tchetviorka, le voilà qui part à l'aventure. Mais même au milieu des douces prairies fleuries de l'Ukraine de l'ouest et du silence des montagnes de Crimée, l'œil de Moscou reste grand ouvert...

« Holly » de Stephen King / Albin Michel (2024)



Dans une jolie maison victorienne d'une petite ville du Midwest, Emily et Rodney Harris, anciens professeurs d'université, mènent une vie de retraités actifs. Malgré leur grand âge, les années semblent n'avoir pas avoir de prise sur eux. À quelques pas de leur demeure, on a retrouvé le vélo de Bonnie Dahl, récemment disparue. Elle n'est pas la première à se volatiliser dans ce périmètre. Chose étrange : à chaque fois, il s'agit de jeunes gens.

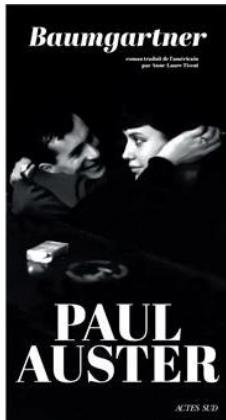
Quels secrets inavouables cachent les murs tapissés de livres des époux Harris ? Sur l'insistance de la mère de Bonnie, Holly Gibney accepte de reprendre du service. Elle est loin d'imaginer ce qui l'attend : une plongée dans la folie humaine, là où l'épouvante n'a pas de limite.

Bibliothèque -

2 rue des Haies – 78350 Les Loges en Josas –

bibliotheque.les.loges@wanadoo.fr - www.bibliothequeleslogesenjosas.com

« Baumgartner » de Paul Auster / Acte Sud (2024) / Edition bilingue Français-Anglais



Sy Baumgartner, professeur de philosophie à Princeton, veuf solitaire de soixante-dix ans, entame un voyage dans le grand palais de la mémoire. Ses pensées lentement partent à la dérive "vers le passé, le passé distant que l'on distingue à peine, vacillant à l'extrême la plus lointaine de la mémoire, et par fragments illusioins, tout lui revient".

Se déploient, en spirales de souvenirs et de réminiscences, sa jeunesse à Newark, la vie de son père, révolutionnaire fantôme d'origine polonaise, sa rencontre foudroyante, à vingt et un ans, avec Anna, poétesse en herbe, puis leur amour fou quarante années durant. Jusqu'à sa disparition, qui laisse Sy comme amputé de celle qu'il appelait sa moitié. Se dessine alors une étude sensible, profonde et fouillée sur l'attachement et les méandres du deuil de l'être aimé.

Un roman traversé par les forces de l'amour et de la perte, étonnamment lumineux.

« Le garçon du dehors » de Jeanine Cummins / Editions Philippe Rey (2023)



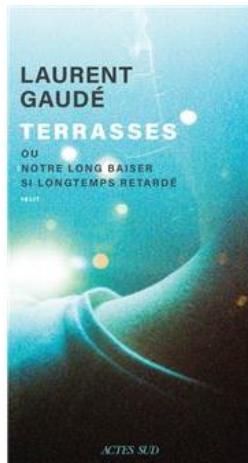
Irlande, 1959. À onze ans, Christopher a toujours mené une vie joyeuse d'errance, se rendant de ville en ville entouré de sa famille proche et de son fidèle cheval Jack. Car Christy est un véritable garçon du dehors, un traveller, un membre de la communauté des gens du voyage irlandais : les Pavees. Mais chaque soir, dans le secret de la roulotte partagée avec son père, après la chaleur des feux de camp, des rires et des espiègleries de son cousin Martin, Christy retrouve le fardeau d'une culpabilité qui le hante : sa mère, qu'il n'a pas connue, est morte en couches à sa naissance.

Le décès soudain du grand-père de Christy, son confident et son modèle, vient bouleverser les projets de la famille, qui décide de s'établir dans une petite bourgade afin d'accorder aux deux garçons une chance d'aller à l'école. Mais là-bas, quoi qu'il fasse, Christopher semble n'attiser que méfiance de la part de ses nouveaux camarades. Tandis qu'il fait son possible pour trouver sa place

dans cette ville hostile, la découverte d'un vieux journal brouille l'histoire de ses origines...

Dans ce roman d'apprentissage vibrant et poétique, le premier de l'autrice américaine à succès, Jeanine Cummins renoue avec ses racines irlandaises. Magnifique histoire d'amour filial et de déchirement, *Le garçon du dehors* permet au lecteur de découvrir la communauté méconnue des Pavees, et offre une ode à leur vie singulière, au cœur de la nature.

« Terrasses » de Laurent Gaudé / Actes Sud (2024)



Vendredi 13 novembre 2015, il fait exceptionnellement doux à Paris - on rêve alors à cette soirée qui pourrait avoir des airs de fête. Deux amoureuses savourent l'impatience de se retrouver ; des jumelles s'apprêtent à célébrer leur anniversaire ; une mère s'autorise à sortir sans sa fille ni son mari pour quelques heures de musique. Partout on va bavarder, rire, boire, danser, laisser le temps au temps. Rien n'annonce encore l'horreur imminente.

Laurent Gaudé signe, avec "Terrasses", un chant polyphonique qui réinvente les gestes, restitue les regards échangés, les quelques mots partagés, essentiels - écrit l'humanité qui éclot au cœur d'une nuit déchirée par l'impensable. Et offre à tous un refuge, face à un impossible oubli.

Bibliothèque -

2 rue des Haies – 78350 Les Loges en Josas –

bibliotheque.les.loges@wanadoo.fr - www.bibliothequeleslogesenjosas.com